

Démonstrations exigibles

Semaine 28 (3 mai 2021)

1. Existence d'un polynôme interpolateur (cf. exercice TD 19 n° 10)

Soient $n \in \mathbb{N}$. Dans le plan rapporté à un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) , on considère $n + 1$ points $(a_0; b_0), \dots, (a_n; b_n)$ où les a_i sont deux à deux distincts.

Montrer qu'il existe un unique polynôme de degré inférieur ou égal à n tel que :

$$\forall i \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad P(a_i) = b_i.$$

Preuve : On considère l'application

$$\begin{aligned} \varphi : \mathbb{R}_n[X] &\longrightarrow \mathbb{R}^{n+1} \\ P &\longmapsto (P(a_0), \dots, P(a_n)) \end{aligned}$$

Montrons que cette application est bijective. On aura alors que : pour tout $(b_0, \dots, b_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$, il existe un unique polynôme P de degré inférieur ou égal à n tel que : $\varphi(P) = (b_0, \dots, b_n)$, i.e. $\forall i \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad P(a_i) = b_i$.

- L'application φ est linéaire.

En effet, pour tous $P, Q \in \mathbb{R}_n[X]$ et tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda P + \mu Q) &= ((\lambda P + \mu Q)(a_0), \dots, (\lambda P + \mu Q)(a_n)) \\ &= (\lambda P(a_0) + \mu Q(a_0), \dots, \lambda P(a_n) + \mu Q(a_n)) \\ &= \lambda(P(a_0), \dots, P(a_n)) + \mu(Q(a_0), \dots, Q(a_n)) \\ &= \lambda\varphi(P) + \mu\varphi(Q). \end{aligned}$$

- Etant donné que les espaces vectoriels $\mathbb{R}_n[X]$ et \mathbb{R}^{n+1} ont pour dimension commune $n + 1$ et que φ est linéaire, il suffit de montrer l'injectivité de φ pour montrer sa bijectivité.

Montrons que φ est injective.

Soit $P \in \text{Ker}(\varphi)$, on a : $\varphi(P) = 0_{\mathbb{R}^{n+1}} \iff \forall i \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad P(a_i) = 0$. Ainsi le polynôme P possède un nombre de racines ($n + 1$ distinctes) strictement plus grand que son degré (au plus n). Le polynôme P est donc nul.

On en déduit que φ est injective puis bijective.

Graphiquement, cela signifie qu'il existe une unique fonction polynomiale de degré au plus n , dont le graphe passe par les $n + 1$ points $(a_i; b_i)$ pour $i \in \llbracket 0; n \rrbracket$.

□

2. Caractérisation de l'ordre de multiplicité d'une racine

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ et $a \in \mathbb{K}$. Montrer que les deux points suivants sont équivalents :

- (i) a est racine multiple d'ordre $m \in \mathbb{N}^{\geq 1}$ de P .
- (ii) $\forall k \in \llbracket 0; m-1 \rrbracket, P^{(k)}(a) = 0$ et $P^{(m)}(a) \neq 0$.

Preuve : Raisonnons par double implication. Soit $P \in \mathbb{K}[X]$.

(ii) \Rightarrow (i) : Supposons (ii) et montrons (i).

Grâce à la formule de Taylor, on a :

$$\begin{aligned} P &= \sum_{k=0}^{\deg(P)} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X-a)^k \quad \text{où } \deg(P) \geq m \geq 1 \quad \text{car } P^{(m)}(a) \neq 0 \\ &= \sum_{k=m}^{\deg(P)} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X-a)^k \\ &= (X-a)^m Q \quad \text{où } Q = \sum_{k=m}^{\deg(P)} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X-a)^{k-m} \in \mathbb{K}[X]. \end{aligned}$$

Ainsi a est racine d'ordre au moins m de P . De plus, comme $Q(a) = \frac{P^{(m)}(a)}{m!} \neq 0$, a est une racine d'ordre m de P .

(i) \Rightarrow (ii) : Supposons (i) et montrons (ii).

Par (i), il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que :

$$P = (X-a)^m Q \quad \text{et } Q(a) \neq 0.$$

Soit $k \in \llbracket 0; m \rrbracket$, la formule de Leibniz nous assure que :

$$\begin{aligned} P^{(k)} &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \frac{d^i}{dX^i} \{(X-a)^m\} Q^{(k-i)} \\ &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \frac{m!}{(m-i)!} (X-a)^{m-i} Q^{(k-i)} \end{aligned}$$

- Cas n°1 : $0 \leq k \leq m-1$.

Dans ce cas $0 \leq i \leq k \leq m-1$ et donc $1 \leq m-i$ pour tout $i \in \llbracket 0; k \rrbracket$.

Ainsi, en évaluant $(X-a)^{m-i}$ en a , on trouve 0, d'où $P^{(k)}(a) = 0$.

- Cas n°2 : $k = m$.

En évaluant $P^{(m)}$ en a , on trouve :

$$\begin{aligned} P^{(m)}(a) &= \underbrace{\sum_{i=0}^{m-1} \binom{m}{i} \frac{m!}{(m-i)!} (a-a)^{m-i} Q^{(m-i)}(a)}_{=0} + \binom{m}{m} m! \underbrace{(a-a)^0}_{0^0=1!} Q(a) \\ &= m! Q(a) \neq 0 \end{aligned}$$

Cela conclut la preuve.

□

3. Formule de Taylor avec reste intégral

Soient $n \in \mathbb{N}$, $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, \mathbb{K})$ où I est un intervalle et $a \in I$.

Montrer que : $\forall x \in I, f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$.

Preuve : Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, la proposition :

$\mathcal{P}(n)$: « Si $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, \mathbb{K})$ alors : $\forall x \in I, f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \gg$.

- $\mathcal{P}(0)$ est vraie. En effet, si $f \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{K})$ alors f' est continue sur I et, pour tout $x \in I$, on a

$$\int_a^x f'(t) dt = f(x) - f(a) \quad \text{i.e.} \quad f(x) = f(a) + \underbrace{\int_a^x f'(t) dt}_{\text{Formule de Taylor pour } n=0}$$

- Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$.

On suppose que $f \in \mathcal{C}^{n+2}(I, \mathbb{K})$. En particulier $f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, \mathbb{K})$ et, par hypothèse de récurrence :

$$\forall x \in I, f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

La fonction f étant de classe \mathcal{C}^{n+2} sur I , $f^{(n+1)}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur I (et en particulier sur $[a; x]$ ou $[x; a]$).

De même, pour tout $x \in I$, $t \mapsto \frac{(x-t)^n}{n!}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[a; x]$ (ou $[x; a]$).

Soit $x \in I$ fixé. Par intégration par parties, on obtient :

$$\begin{aligned} \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt &= \left[-\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(t) \right]_a^x - \int_a^x -\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt \\ &= \frac{f^{(n+1)}(a)}{(n+1)!} (x-a)^{n+1} + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt. \end{aligned}$$

D'où :

$$\begin{aligned} f(x) &= \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \frac{f^{(n+1)}(a)}{(n+1)!} (x-a)^{n+1} + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt \\ &= \sum_{k=0}^{n+1} \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t) dt. \end{aligned}$$

Donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Par la principe de récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

□